

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 11 : De Capra cœlesti](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 11 : De Capra cœlesti](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 11 : De la Chevre celeste](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 606-607

Du monde

Animaux et monstes [chèvre](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De la Cheure Celeste.

CHAPITRE XII.

VOIC Vn bon tesmoignage de ce que ie viens de dire en ce qu'ils ont mis cette Cheure au rang des Estoilles, pour le bien-faict que Iupiter en auoit receu, veu quelle l'auoit nourry de son laiët: & Iupiter mesme pour en eterniser la memoire souloit porter la peau, dont il faisoit tant d'estat qu'il s'en voulut seruir de condache; & pour cette raison il fut appellé *Ægioche*. Quelques-vns ont nommé cette nourrice de Iupiter, Nymphie *Amalthee*. Les autres ont estimé que ç'ait esté vne femme d'Arcadie, nommee *Aix*, c'est à dire Cheure: qui estant accouchee de deux gemeaux, les mit en nourrice pour allaiter Iupiter: & pource qu'elle auoit nom Cheure, ses enfans furent appelez Cheureaux. Or d'autant qu'ils auoient quitté la mammelle de leur mere pour la laisser tetter à lupin, ils eurent aussi place entre les astres, & sont logez à la main droite du Chartier, ou Picque-bœuf. Arat les appelle Estoilles du Chartier, au leuer desquels auient le plus souuent quelque tempeste. Ceux de Phlius au ressort d'Argos, adoroient avec beaucoup d'honneur ce signe celeste, & auoient dressé son image en plein marché presque toute doree: comme le tesmoigne *Paulanias* en l'État de Corinthe: ce qu'ils faisoient pour vne opinion qu'ils auoient, que la saison de cette Cheure faisoit beaucoup de dommage aux vignes, & pour l'auoir propice & favorable ils luy ordonnerent vn seruire diuin. Cela auient le Soleil estant au signe du Lion, car en telle saison les vignes sont en grand' peine, faute d'eau, ce qui se fait plus ou moins, selon les lieux où elles sont situées. Nous auons cy-dessus exposé le sujet qui fit donner place entre les estoilles à cette Cheure: c'est à sçauoir, que Iupiter ne voulut point estre trouué ingrat ny oublieux des bien-faits qu'il auoit receus, mesmes à l'endroit d'vne Cheure. On l'appelle Cheure d'Olene, à cause d'vne ville d'Achaïe, où Iupiter la tetta, à laquelle *Olene*, fils de Iupiter, & d'*Anaxithee* fit depuis porter son nom. Mais il y a de l'apparence que ce n'a pas esté vne Cheure: ains vne femme, parce qu'*Amalthee* fut femme de *Nyctée*, fils de *Neptun* & de *Celene* fille d'*Atlas*, de laquelle il eut deux filles, *Antiope* & *Nyctimene*, desquelles la dernière esprise d'vn sale & vilain amour de son pere coucha avec luy, par l'aide & entremise de sa nourrice, ce que le pere ayant descouuert, la voulut tuer, mais par la misericorde de *Pallas* elle fut conuertie en Cheuesche. Plusieurs autres animaux, voire (comme i'ay desia dict) choses inani-

Voyez le
1. État du
2. État de

liere 5. ch.
du 4.
nyctime-
ne ince-
steuse.
conuertie
en Che-
uesche.

mees, ont esté receus au nombre des signes celestes; comme le Dauphin, pour auoir persuadé Amphitrito d'espouser Neptune: ou bien pour auoir sauué Arion de Methymne: le Scorpion qui picqua le pied d'Orion, dont il mourut: le Taureau qui fit à Iupiter vn seruice tant signalé que de luy porter Europe à trauers la mer iusques en Candie: l'Asne & la Creche de Silene: la lyre d'Orphee: & autres qu'on pourra remarquer en la lecture de ces discours.

L. I. l. 2.
chap. 8.
L. I. l. 8.
chap. 11.
L. I. l. 8.
chap. 14.
L. I. l. 6.
chap. 8.
& l. l. 6.
chap. 21.
L. I. l. 7.
chap. 14.

De l'Oracle de Dodone.

C H A P I T R E X I I I.

L'ORACLE de Dodone a eu plus de vogue que tous autres cōme estimé le plus infailible & veritable, tant à cause de l'affluence & grand nombre de gents, qui de tous costez y abordoient, que pour la quantité de gland qu'on y cueilloit, dont le monde se nourrissoit pour lors; tesmoing Virgile au 1. des Georgiques:

*Quand l'arboresse & le gland aux forests defailloit,
Et Dodone le viure aux humains refusoit.*

Strabon au 7. liure de sa Geographie dit que l'Oracle de Dodone fut dressé par les Pelasges, peuple d'Achaïe vers les confins de Macedoine & de fait Homere au 16. de l'Iliade appelle Iupiter de Dodone, Pelasgique. Plutarque en la vie de Pyrrhe escrit que Deucalion & Pyrrha après le Deluge vindrent à l'Oracle de Dodone, qui estoit en Albanie, en la Province des Thesprotiens & Molosiens. Il y auoit là vne grande & plantureuse forest, remplie de plusieurs Chesnes & Fouteaux, qui rapportoient grand' quantité de gland & de faine, pourtant les Poëtes prennent quelquefois le nom de Dodone pour vne grande abondance de tel fruit. Dodone fut ainsi nommee du nom d'vne Nymphé de l'Ocean, ou bien (selon Hecate) de Dodone fille de Iupiter & d'Europe. On dit que Pelasge fut le premier qui apprit aux habitans de ce pays-là de manger du gland, & que le meilleur fruit de tous les arbres à gland, c'est le faine, au lieu qu'auparauât ils ne mangeoient que des herbes & racines, qui bien souuent les faisoient mourir. Il trouua la maniere de faire des petites loges & des cabanes pour se mettre à l'essor & abry de la pluye, & se preseruer & garantir des autres iniures & incommoditez de l'air, & des changemens des saisons, & de faire des sayes ou hocquetons de peaux de Porc pour s'affeubler le corps, comme les bonnes gens d'Eubœe & de la Phocide en ont porté quelque temps, selon le tesmoignage d'André Teien en sa nauigation. Et poutce qu'en la forest de

Oracle de
Dodone
par qui
instauré.

Inuenté
de Pelas-
ges.